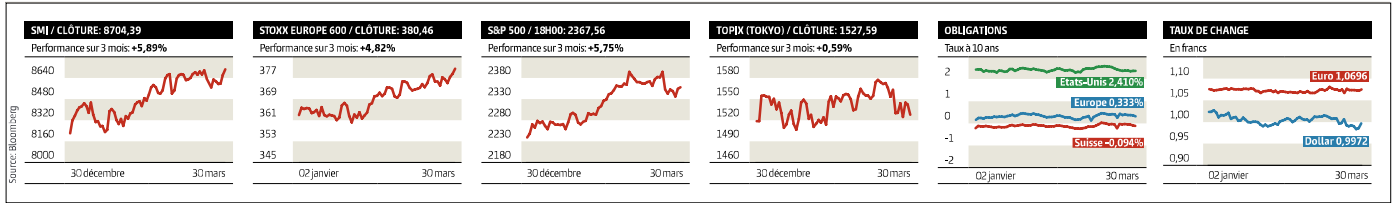


## 14 Finance



# Amazon pourrait valoir mille milliards de dollars, selon Barclays

**TECHNOLOGIE** La banque britannique estime que le numéro mondial de l'e-commerce a tous les atouts pour être la première société valorisée à un billion de dollars

ANOUCH SEYDTAGHIA  
@Anouch

Jeff Bezos est désormais le deuxième homme le plus riche de la planète. Selon le dernier classement de Bloomberg, publié dans la nuit de mercredi à jeudi, le fondateur et directeur d'Amazon serait désormais à la tête d'une fortune de 75,6 milliards de dollars (autant en francs). Il devance ainsi le financier Warren Buffett (74,9 milliards), Amancio Ortega Gaona, créateur de la marque de vêtements Zara, et le fondateur et directeur de Facebook, Mark Zuckerberg (61,4 milliards). Le fondateur de Microsoft, Bill Gates, demeure numéro un avec 86 milliards.

Si Jeff Bezos a ainsi progressé, c'est avant tout grâce à la performance boursière de son groupe, dont il détient environ 17% du capital. La journée de mercredi lui a fait gagner 1,5 milliard de dollars, via la progression de 2,14% du titre du numéro mondial de l'e-commerce. Cette hausse du cours était principalement due à l'appréciation positive du marché du rachat par Amazon du spécialiste de la vente en ligne Souq.com, basé à Dubaï, pour un prix non communiqué, mais estimé à près d'un milliard de dollars. L'action a aussi bénéficié d'une note de Barclays, publiée mercredi, dans laquelle un analyste estimait qu'Amazon pourrait devenir la première société au monde à valoir plus de 1000 milliards de dollars.

## Hausse de 50% en un an

Pour l'heure, Amazon n'est pas encore à mi-parcours, avec ce jeudi une capitalisation boursière de 422 milliards de dollars avec



Jeff Bezos, fondateur et directeur d'Amazon et détenteur d'environ 17% de son capital, est à la tête d'une fortune de 75,6 milliards de dollars, selon Bloomberg. (TED.S. WARENA/IA)

## CROISSANCE SOUTENUE



une action valant 875 dollars. Mais elle progresse. Ainsi, le titre a gagné 16,6% depuis le début de l'année. Et 50% depuis une année. Selon les analystes de Barclays, «la question n'est pas de savoir si, mais quand Amazon sera la première société à revendiquer une valorisation d'un billion de dollars» - ils ne donnent d'ailleurs pas de date. «Amazon est la

société à meilleur potentiel, avec des opportunités de croissance sans limites et une organisation hautement efficace.» A titre de comparaison, la capitalisation boursière la plus importante au niveau mondial est détenue par Apple, avec 775 milliards de dollars.

Dans le domaine de la distribution, ses investissements dans les infrastructures vont payer, selon Barclays. La multinationale pourrait «accroître sa flotte d'avions-cargos à plus d'une centaine, voire plus de 500 unités dans le futur». Amazon a réalisé un bénéfice brut de 35 milliards de dollars en 2016, contre 9 milliards il y a cinq ans. Selon la banque, le montant dépassera les 80 milliards d'ici à 2021. La société de Jeff Bezos, qui mise sur ses centres de données informatiques, va davantage retirer des

services. Selon Barclays, la division Amazon Web Services n'a pénétré «que 1 à 2% du marché potentiel mondial et pourra générer 100 milliards de chiffre d'affaires à terme».

## Bordier aussi optimiste

Peu après la publication des résultats 2016 du groupe américain, début février, Bordier se montrait aussi optimiste, parlant d'Amazon comme d'un «groupe unique. La société devrait continuer de bénéficier de la tendance à long terme de croissance du commerce en ligne. Avec des opportunités de croissance des revenus dans de nouveaux segments et de nouveaux pays, la part de marché du groupe progresse.» Bordier mettait aussi en avant le développement de l'activité «marketplace» (ventes de tiers) et les services «cloud». ■

# Glycemicon veut révolutionner le traitement du prédiabète

**MEDTECH** La start-up a levé un peu plus de 3 millions pour lancer ses premiers essais cliniques. Elle développe des comprimés nutraceutiques contre le prédiabète, le diabète et l'obésité

Comment traiter des patients qui ne sont pas (ou pas encore) malades? C'est à ce dilemme que Glycemicon veut répondre. La start-up basée à Brugg (AG) développe des comprimés nutraceutiques pour lutter contre le prédiabète.

Le traitement devrait pouvoir s'appliquer aussi au diabète.

La start-up vient de lever 3,25 millions de francs. Depuis sa création en 2015, elle a ainsi récolté un total de 7 millions. L'argent récolté permettra de lancer les premiers essais cliniques dès cet été sur des humains ayant un prédiabète. Une deuxième série de tests sur des chats obèses pourra également être lancée. «Le prédiabète est un marché énorme, il n'existe aucun produit sûr et efficace. On se focalise sur le style de vie, le fitness, mais cela s'arrête là», explique Nadja Mrosek, fondatrice et directrice générale de Glycemicon. Les nutraceutiques sont des ingrédients actifs présents natuellement dans un aliment ayant un effet bénéfique pour la santé.

## Pas de prise de poids

La substance active sur laquelle travaille Glycemicon est un acide naturel (THBA) qui fonctionne sur les humains et sur les animaux domestiques. Il permet de stimuler la formation de nouvelles cellules adipeuses qui peuvent combattre des niveaux élevés de glucose dans le sang. Ces cellules, plus petites, n'entraînent pas de prise de poids mais améliorent de manière significative le stockage efficace des

nutriments, augmentent la sensibilité à l'insuline et permettent de mieux contrôler les niveaux de sucre dans le sang.

«Les coûts du diabète dans le monde sont faramineux. On pourrait les diminuer si on ciblait les gens plus tôt», poursuit la fondatrice, une Allemande de 32 ans. Or la recherche se focalise surtout sur les traitements une fois que le diabète est déclaré. Pourtant, «le prédiabète est une condition qui touche environ 20% de la population en Europe, aux Etats-Unis et au Japon», avance-t-elle. D'où, à son avis, le besoin d'une nouvelle approche, avant que le diabète ou des complications de la maladie ne se manifestent, comme les problèmes cardiovasculaires.

Nadja Mrosek a obtenu son doctorat à l'EPFZ en 2015. Après avoir pratiqué la médecine dans son pays d'origine, elle revient en Suisse pour participer au projet qui deviendra un spin-off de l'EPFZ. Cofondée avec deux professeurs, qui restent des conseillers, la start-up emploie désormais cinq personnes, en plus de collaborer avec des universités. Elle travaille aussi sur un traitement contre l'obésité. ■

MATHILDE FARINE, ZÜRICH  
@MathildeFarine

## BOURSE

### MARCHÉ DE ZÜRICH

**Poursuite du redressement** Jeudi, la bourse suisse a ouvert en hausse de 0,17%, à 8676,18 points, au lendemain de l'enclenchement officiel du Brexit. La veille, Wall Street avait clôturé en ordre

dispersé, soutenu par les valeurs énergétiques, mais pénalisé par les financières. Dans la matinée, Tokyo a reculé de 0,8% dans le sillage de New York. Le SMI a clôturé en hausse

de 0,5% à 8704 points et le SPI de 0,5% à 9658 points. **Lonza** (+1,9% à 189,50 francs) a dévoilé l'ampleur de la seconde

augmentation de capital envisagée pour financer partiellement l'acquisition de Capsugel. Le chimiste et sous-traitant de l'industrie pharmaceutique entend émettre jusqu'à 22 millions d'actions du capital enregistré, en plus de 5 millions de titres déjà tirés en février de son capital autorisé. Dans le secteur du luxe, **Swatch** a engrangé 1% à 356,10 francs, tandis que **Richemont** cédait 0,6% à 78,05 francs. Le salon horloger Baselworld ferait ses portes jeudi. Parmi les poids lourds défensifs, **Novartis** a gagné 0,7% à 75,05 francs et **Roche** 1% à 257,90 francs, tandis que **Nestlé** cédait 0,4% à 77,30 francs. Un comité de l'Agence américaine des médicaments (FDA) a recommandé le traitement de Roche Rituximab pour certains cancers du sang. Le régulateur américain a par ailleurs accordé le statut d'examen prioritaire au CTL019 de Novartis. Aux bancaires, **Credit Suisse** s'est apprécié de 1,2% à 15,08 francs et **UBS** de 1,1% à 15,95 francs. Berenberg a réduit l'objectif de cours et a confirmé la recommandation «vendre» pour **Swisscom** (+0,4% à 458 francs). ■

BCGE, SALLE DES MARCHÉS

## MAIS ENCORE

**Lloyd's of London va ouvrir une filiale à Bruxelles** Le marché d'assurance Lloyd's of London a annoncé jeudi qu'il allait ouvrir une filiale à Bruxelles. Véritable institution au cœur de la City de Londres, ce marché d'assurance et de réassurance spécialisées a expliqué prendre cette mesure «au vu de la décision du Royaume-Uni de quitter l'Union européenne». Il craint de perdre un accès plein et entier à l'UE, au sein duquel il réalise 11% de son activité. **ATS**

**Deutsche Bank (Suisse) cesse ses activités au Tessin** La filiale suisse de Deutsche Bank quitte Lugano. Elle va concentrer ses activités de gestion de fortune dans ses succursales de Zurich et de Genève. Les clients tessinois seront servis par le bureau de Zurich. Deutsche Bank est présente en Suisse depuis 1980, où elle employait fin 2016 quelque 700 collaborateurs.

## PANORAMA

### Saxo Bank (Suisse) s'allie avec BlackRock

La banque Saxo Bank (Suisse) et le spécialiste dans la gestion d'actifs BlackRock ont lancé un service de gestion numérique destiné aux investisseurs privés. Nommé SaxoSelect, ce service propose des portefeuilles diversifiés à l'échelle mondiale avec différents profils de rendement et de risque. «Contrairement à d'autres solutions, les clients de SaxoSelect profitent d'une allocation d'actifs tant stratégique que tactique. Les pondérations des différentes catégories de placement sont ainsi adaptées régulièrement aux perspectives du marché», écrit la banque dans un communiqué de presse. «La coopération avec BlackRock nous renforce dans notre conviction que le recours à la technologie numérique va radicalement changer la gestion d'actifs», estime Patrick Hunger, directeur de Saxo Bank (Suisse). ■

### Les banques sont à un tournant, selon Urs Rohner

Il y a eu des excès dans les années 2000 à 2007, a déclaré le président de Credit Suisse Urs Rohner dans la *Weltwoche* de jeudi. Et les hauts salaires actuels devraient se situer bien en dessous de ces valeurs. «Beaucoup de choses ont déjà évolué. Cela va continuer», assure-t-il. Le problème de la branche réside également dans le fait que le coût des salaires est trop élevé par rapport à la totalité des coûts des banques, poursuit-il. «Il va falloir améliorer cette relation et la numérisation nous offre d'énormes possibilités». **ATS**

PUBLICITÉ

**Société financière**  
40 ans d'expérience  
souhaité collaborer avec plusieurs  
**petits gestionnaires**  
**de fortune indépendants**  
+/- 10 mois  
Conditions exceptionnelles  
Structure complète à disposition  
beginns33@outlook.com